

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

LA BOURSE D'OR.

Madame Louise Chevillé, attendait, depuis une heure, dans la petite pièce où se tiennent les ouvrières de la maison Cazanin et Roger au moment de faire leurs livraisons.

La directrice de la manutention cria enfin :

— A vous, madame Chevillé !

Elle entra, son carton à la main, salua gracieusement les employées, puis enleva, de son carton, la confection qu'elle apportait. La directrice l'examina rapidement, car le travail de madame Chevillé était toujours soigneusement fait ; et elle dit :

— C'est bien, vous pouvez passer à la caisse.

L'ouvrière hésita un peu ; puis, d'une voix humble elle demanda :

— Vous ne me donnez pas d'autre ouvrage ?

— Eh ! non, fit la directrice de la manutention avec humeur, Les affaires vont mal, les acheteurs ne viennent pas, nos magasins sont pleins de marchandises qui ne se vendent pas. Vous reviendrez dans cinq ou six semaines.

L'ouvrière essaya de sourire ; et, refermant son carton, elle alla à la caisse, où elle reçut cinq francs, le prix de la confection qu'elle avait livrée.

Quand elle se trouva dans l'escalier, elle s'arrêta, oppressée, posa son carton à terre et essuya de grosses larmes qui coulaient sur ses joues. Presque aussitôt elle entendit des pas derrière elle et des voix irritées : sans doute d'autres ouvrières qui s'en allaient furieuses de ne plus avoir de travail...

Elle se raidit, ne voulant pas qu'on vit son chagrin, et, d'un pas ferme, gagna la rue Montmartre.

Habituellement, elle prenait l'omnibus pour regagner son